

Actualités > Landes > Mont de Marsan
25 novembre 2025

Préjugés et idées reçues combattus par le théâtre au lycée Charles Despiau



En exagérant les clichés, les comédiens amènent les spectateurs à réagir. © Crédit photo : S.T.

Vendredi 21 novembre, la compagnie de théâtre Le trimaran est venue au lycée Charles-Despiau à la rencontre des élèves en classe de seconde sportives, section football, basket et rugby. « Cette initiative s'inscrit dans notre volonté de lutter contre les discriminations et le harcèlement », rappelle Thierry Laborde, proviseur du lycée.

Pour ces lycéens bientôt majeurs, point de grand classique du théâtre à l'affiche, mais plutôt introspection et questionnement au menu de la matinée. « Notre démarche a pour but de les impliquer, de les faire participer, soulignent Anita, Ludovic et Johan, les trois comédiens professionnels qui vont animer la rencontre. L'action, baptisée « Nous sommes tous », est une réflexion sur les discriminations multiples et variées mais qui ont toutes une finalité : inférioriser des individus par rapport à d'autres. »

Stéréotypes

Et en effet, les jeunes ont participé, réagi et applaudi. Pour démarrer, un quizz sur les personnalités qui ont fait bouger les lignes. Martin Luther King, Joseph Baker, les élèves connaissent. Plus difficile, accepter de « monter sur scène ». Cinq volontaires vont s'isoler avec Anita pour préparer une saynète pendant que les deux complices font résonner la salle sur la notion de racisme : inné ou acquis ? Les réponses fusent, le contact est établi.

Puis les cinq comédiens amateurs reviennent et jouent des jeunes qui veulent entrer dans le stade municipal pour taper dans le ballon. Mais le gardien (joué par un comédien de la compagnie) enchaîne les stéréotypes sur la xénophobie. Et quand une fille de la bande prend la parole, agacée, l'homme lui rappelle sa condition de femme qui, selon lui, n'a pas droit à la parole. De quoi ensuite débriefer sur la notion de « l'étranger » et un sexism qui ne dit pas son nom mais qui transpire à tous les échelons de la société, malgré des textes figés dans le marbre de la loi. « On ne change pas les mentalités en une matinée, confie Anita, mais il est toujours l'heure de commencer ! »

Serge Tachon